

Rapport d'activités 2016-2017

Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert



435, rue du Roi - Québec (Québec) - G1K 2X1

Téléphone: 418-525-6187 # 221

Site web: www.capmo.org

Courriel: carrefour@capmo.org

Page Facebook du CAPMO

Tel que requis par l'entente qui le lie au Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales du gouvernement du Québec (SACAIS), le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO) porte à l'attention des lecteurs et lectrices de ce rapport qu'une part importante de son financement lui vient d'une subvention de cet organisme du gouvernement du Québec.

Mot du coordonnateur

Dès les premiers Forum sociaux mondiaux (FSM), le CAPMO s'est reconnu dans la proposition altermondialiste : « qu'un autre monde est possible ». Le FSM de Montréal auquel le CAPMO a participé, a été l'aboutissement de nombreuses mobilisations pour ceux et celles qui ont eu le bonheur d'y participer. Comme ouverture sur le monde, difficile de demander mieux. En octobre, nous avons présenté au public notre rapport d'enquête conscientisante sur l'accessibilité sociale au transport en commun. Il a reçu bon accueil dans les médias et nous l'avons adressé à plusieurs éluEs de la région de Québec. L'hiver et le printemps ont été consacrés à mobiliser des groupes autour d'une table de concertation régionale qui a choisi de s'appeler : « Collectif pour un transport abordable et accessible à Québec (TRAAQ) ». Sur l'enjeu de la tarification sociale, la mobilisation va en augmentant comme nous avons pu le constater lors des audiences publiques données par la Ville de Québec dans la deuxième semaine de juin.

L'année a aussi été marquée par l'attentat à la Mosquée de Québec qui a cristallisé la séparation qu'il pouvait y avoir entre la population dite «de souche», en partie indifférente à l'accueil des nouveaux arrivants, versus une minorité active, regroupée autour des organismes communautaires et de différentes associations soucieuses de donner un visage de la société d'accueil à ceux et celles qui souhaitent bâtir leur vie avec nous. Toujours à l'affut de la conjoncture, les membres du CAPMO se sont rapidement mobilisés avec le REPAC-0312 et ses groupes partenaires pour contrer les discours racistes et les montées de xénophobies alimentés par les médias sociaux et certains médias de masse. Cette lutte est par essence éternelle puisqu'il y aura toujours de nouvelles personnes à accueillir et la qualité de cet accueil demeurera tributaire des gestes d'ouverture posés par chacun de nous.

Cette année encore, cette communauté vivante qu'est le CAPMO a poursuivi sa recherche sur le sens et les raisons qui motivent l'implication militante. Cet ensemble de valeurs vécues qui se rapporte aux différentes qualités humaines que nous incarnons dans nos attitudes et nos actes de tous les jours, c'est ce que nous appelons spiritualité. Huit rencontres mensuelles ont été consacrées à cet effort d'analyse qui nous a permis de réfléchir ensemble sur les raisons premières de notre agir solidaire à partir des conceptions que nous avons du rôle que chacunE est appelé à jouer dans une société comprise comme un tout organique.

Yves Carrier

Notre mission

Le **CAPMO** est un carrefour d'actions et de réflexions ainsi qu'un organisme d'éducation populaire autonome. Il favorise le regroupement, l'implication, le ressourcement et la formation des personnes provenant de milieux populaires et de personnes qui leur sont solidaires. Il vise la construction d'une culture et d'un monde plus justes dans une perspective de refus de la misère, d'exercice d'une citoyenneté reposant sur la dignité des personnes et de reconnaissance de toute contribution à la société.

Nos buts

- ◆ Regrouper des personnes provenant de milieux populaires, appauvris ou ouvriers, ainsi que des personnes engagées par solidarité avec celles qui sont au bas de l'échelle afin de développer avec elles des pratiques d'entraide, de solidarité et de citoyenneté.
- ◆ Travailler dans une approche d'éducation populaire au développement de solidarités économiques, sociales et interculturelles, ainsi qu'à la promotion de la qualité et des conditions de travail et de vie.
- ◆ Animer la recherche de sens dans un esprit de dialogue et promouvoir les valeurs de solidarité, de justice sociale et de dignité humaine, en assurant le lien entre la dimension spirituelle de l'être humain et les pratiques individuelles et collectives.
- ◆ Produire et promouvoir des outils pédagogiques visant à se former à être des citoyennes et des citoyens conscients et responsables.
- ◆ Organiser ou collaborer à l'organisation d'événements publics dans le but de sensibiliser la population à des problématiques en lien avec notre mission.

Le CAPMO, c'est quoi ?

À sa 42^e année d'existence, le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO) regroupe 119 membres et rejoint 58 groupes un peu partout au Québec. Nombre de nos membres s'impliquent bénévolement et permettent ainsi à notre organisme de rayonner et de poursuivre ses activités année après année. Toutefois, les personnes qui assistent à nos soirées mensuelles ne sont pas nécessairement membres de l'organisme et plusieurs se joignent à nous selon le thème abordé. Enfin, pour certaines actions en lien avec l'actualité, le CAPMO n'hésite pas à déléguer l'un ou l'autre de ses membres sur des comités conjoints où ils collaborent avec d'autres organismes ou regroupements tels que le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le

CLAP-03, le REPAC 03-12, le Réseau du forum social de Québec-Chaudière-Appalaches, le Comité de lutte contre le racisme de la région de Québec, et depuis peu, le Collectif pour un transport accessible et abordable à Québec (TRAAQ), etc.

Pour plusieurs personnes, le CAPMO sert à briser l'isolement provoqué par la vie moderne. Il permet à chacun/chacune d'y trouver un port d'attache, de développer un sentiment d'appartenance, de vivre l'accueil et de réfléchir à ses motivations intérieures, pour continuer à développer une citoyenneté active avec les autres, en dehors de l'anonymat. Par le partage de la parole sur divers enjeux de société, le CAPMO invite les gens à sortir de la passivité en suscitant le désir de s'impliquer pour changer les choses. Il favorise l'expression de l'indignation vis-à-vis de l'injustice et il suscite de l'espérance devant l'indifférence et le fatalisme. Ainsi, toutes nos activités de réflexion et d'analyse critique en vue d'améliorer la société où nous vivons se font dans des groupes ouverts où collaborent les principaux intéressés que sont les personnes des milieux populaires ou en situation de pauvreté et d'exclusion, et ceux et celles qui leur sont solidaires.

Le CAPMO est un organisme de défense collective des droits et d'éducation populaire autonome, dont l'option préférentielle pour les personnes vivant en situation de pauvreté s'inscrit à la racine de son regard sur le monde. Ensemble, nous croyons que l'action citoyenne constitue le meilleur antidote au sentiment d'impuissance généralisée qui nous touche tous et toutes. À Québec, le CAPMO se veut un important lieu de réflexion et d'analyse sociale réalisée à partir d'en bas. Les questions traitées lors de nos différentes activités s'inspirent autant des enjeux locaux, nationaux qu'internationaux, et nous nous efforçons de maintenir une cohérence entre la théorie et la pratique à ces différents niveaux.

La vie démocratique

Le conseil d'administration élu en septembre 2016

Gérald Doré, président
Monique Toutant, vice-présidente
Fernand Dorval, secrétaire
Éric Lapointe, trésorier
Robert Lapointe, administrateur
Jim Sheppard, administrateur
Claude Garneau, administrateur

Cette année, en plus des rencontres du conseil d'administration qui assurent les suivis et la réalisation du plan d'action pendant l'année, nous avons tenu notre assemblée générale annuelle le 24 septembre 2016. Total des heures de contribution bénévole pour cette assemblée : 7 heures X 16 participantEs = 112 heures. C'est l'implication bénévole globale de l'ensemble des membres qui assure la vigueur démocratique et la première force du CAPMO. Elle totalise environ **1 400 heures** cette année, ce qui comprend la participation des membres aux activités et projets suivants :

- Les réunions du conseil d'administration : 11 X 7 personnes X 3h = 231h,
- L'assemblée générale : 112 h,
- La préparation des repas lors des rencontres mensuelles : 80h,
- Les présences aux soirées mensuelles et ateliers animés par le CAPMO en cours d'année : 192 personnes X 3h = 576 h,
- Les interventions du comité transport, réunions, rédaction et mobilisations : 200h,
- Les textes écrits pour la Feuille de chou : 30h,
- Les délégations auprès d'autres tables sectorielles en collaboration avec différents organismes de la région, REPAC et Collectif pour un Québec sans pauvreté : 100h,
- La préparation et la tenue du brunch : 10 bénévoles X 7 heures = 70 heures.

1 - Activités de défense collective des droits

1.1 - Activités de mobilisation sociale

La mobilisation sociale se situe au cœur de notre action et elle prend différentes formes selon les sujets d'actualité qui suscitent l'intérêt de nos membres. Au cours de son histoire, le CAPMO a participé ou fondé plusieurs coalitions, collectifs ou tables de concertation. Pour nous, l'analyse sociale conduit à la mobilisation autour de causes diverses qui s'épousent l'une l'autre dans cette grande constellation constituée par les mouvements sociaux. En avril 2012, le CAPMO a fondé le Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun qui relève de la direction de l'organisme et de son conseil d'administration. Actuellement, ce comité assume la permanence du Collectif TRAAQ, une concertation régionale qui vise le maintien et le développement d'un transport public accessible et abordable à Québec. Il s'agit d'un «collectif» d'associations et d'organismes et non d'un organisme en tant que tel. Le CAPMO est également la cheville ouvrière du Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de la région de Québec, le CLAP-03, qu'il réunit environ six fois par année et qu'il représente lors des instances nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Le CAPMO est membre actif du REPAC-0312 et du Réseau du Forum social Québec Chaudière-Appalaches.

Enfin, le CAPMO administre avec d'autres partenaires le Carrefour Cardijn où sont logés une dizaine organismes d'intervention sociale.

1.2 - Comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale au transport en commun

- Activités Porteur de parole (vox pop de rue)

Le Comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale du transport en commun a tenu 2 activités « Porteur de paroles » auprès des usagers du Réseau de transport de la Capitale (RTC), le 6 juin 2017, entre 10h30 et 12h, devant les bureaux de la Société de transport public au coin de St-Joachim et Honoré Mercier, puis de 16h à 18h sur la rue St-Joseph. Les deux activités de sensibilisation visaient à inciter les citoyenNEs à participer aux *consultations publiques sur la mobilité durable et un réseau structurant de transport à Québec*. Les commentaires recueillis ont été remis aux responsables de la consultation le 7 juin.

Présentation et diffusion de l'enquête conscientisante

Le lancement de notre rapport a eu lieu le 20 octobre 2016 au Tam Tam café (voir les détails sur cette présentation à la page 15 de ce rapport d'activités).

- Ce rapport a été largement diffusé sur internet et par la poste aux autorités concernées.

En 2016-2017, nous l'avons présenté dans les milieux suivants :

- Présentation dans un cours de monsieur Mario Carrier, École d'aménagement du territoire, Université Laval, en décembre 2016;

- Présentation Midi- recherche action participative, activité organisée par la communauté de pratique *Recherche action participative émancipatrice*;

(<https://sites.google.com/site/rappratique/>), le 7 avril 2017, dans les locaux de l'Accorderie de Québec;

- Présentation à l'occasion d'une réunion de la Table de concertation Duberger - Les Saules, le 2 mai 2017.

Depuis la présentation de ce rapport, des copies ont été réclamées par plusieurs organismes à travers le Québec pour documenter leurs propres revendications sur le transport en commun.

Réunions du comité

Le rôle de ce comité est de coordonner et de planifier les actions de l'organisme pour défendre les droits à la mobilité et à un transport public abordable pour les personnes à faible revenu de la ville de Québec. Il est composé de 8 membres du CAPMO et soutenu par la chargée de projet et le coordonnateur. En 2016-2017, il s'est réuni à 6 reprises. Le comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale du transport en commun est l'instance représentant le CAPMO sur le Collectif TRAAQ. En plus de nos réunions régulières,

deux rencontres de concertation CAPMO/Chantier mobilité Sainte-Foy ont eu lieu les 16 septembre 2016 et le 23 mai 2017.

Formation du Collectif TRAAQ et réunions

Le comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale du transport en commun, grâce à la mobilisation produite par son enquête conscientisante, a rassemblé plusieurs organismes et associations citoyennes préoccupés par la défense de l'accès au transport en commun aux personnes à faible revenu. Parmi eux, nommons certains des groupes les plus impliqués: le Chantier mobilité Ste Foy, le Groupe Action Val-Bélair et le Centre des femmes de la basse ville. Ensemble, depuis le 22 novembre 2017, nous avons fondé le Collectif pour un transport abordable et accessible (TRAAQ). Cette année, cinq rencontres de concertation ont eu lieu.

Collaborations provinciales :

Le comité transport du CAPMO sert également de pivot entre le Mouvement pour un transport abordable (Montréal) et le Collectif TRAAQ. Nous communiquons régulièrement avec ces derniers et nous assurons le suivi de nos mobilisations respectives en vue de développer une stratégie provinciale en faveur de l'accessibilité sociale au transport en commun.

Présences médiatiques :

- Morin Annie, *Le RTC trop cher pour les citoyens à faible revenu*, Le Soleil, 20 octobre 2016
- Bordeleau Francine, *Droit de parole, Tarification sociale : L'accès au transport en commun selon le revenu*, 5 décembre 2016,
- Bergeron, Mickael, *Mieux vivre sa ville*, 10 février 2017.
- Coté Nathalie *Droit de parole, Pour une tarification sociale du transport en commun* 7 Juin 2017.
- Morin Annie, *L'interconnexion entre le Réseau de transport de la capitale et la société de transports de Lévis, nuisible pour la circulation*, Le Soleil, <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201706/07/01-5105455-interconnexion-entre-le-rtc-et-stlevis-nuisible-pour-la-circulation.php>
- Moalla Taieb, *Labeaume invite à faire preuve d'audace*, Journal de Québec, <http://www.journaldequebec.com/2017/06/07/labeaume-invite-a-faire-preuve-daudace>
- CKIA, Québec Réveille, Michael Bergeron, 26 octobre 2016.

- Radio de Radio-Canada à Québec, émission de Catherine Lachaussee, *Table ronde sur la mobilité durable*, le 6 juin 2017, 17h à 18h.

Sites et documents où notre rapport a été référencé :

- **Conseil supérieur de l'éducation**, *L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie*, octobre 2016, p.88, <https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0492.pdf>
- **Collectif pour un Québec sans pauvreté**, *Enquête consciencisante sur l'accessibilité sociale au transport en commun*, Portrait de la pauvreté, 3 novembre 2016 <http://www.pauvrete.qc.ca/document/enquete-consciencisante-laccessibilite-sociale-transport-commun/>
- **Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine**, *Bulletin des nouvelles acquisitions : pour aller plus loin*, p.13, http://cdeacf.ca/sites/default/files/fichiers_attaches/pvpl_134.pdf

1.3 - Activités de représentation

Rencontre avec le cabinet de l'opposition de la Ville de Québec

Le 25 octobre 2016, présentation des objectifs du Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun et remise du Rapport d'enquête consciencisante sur l'accessibilité sociale au transport en commun.

Rencontre avec la députée Manon Massé de Québec Solidaire

16 novembre 2016, 19h00, au Pavillon De Koninck de l'Université Laval à Québec
Présentation des objectifs du Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun et remise du Rapport d'enquête consciencisante sur l'accessibilité sociale au transport en commun.

Présence à un colloque non-partisan sur la mobilité, organisé par le Parti Québécois,

le 26 mai 2017, de 9h à 16h30, au Pavillon De Koninck de l'Université Laval à Québec. Différents experts sur la question de la mobilité s'y sont exprimés quant aux principaux défis et enjeux en matière de mobilité dans la Ville de Québec. À cette occasion, nous avons remis notre rapport d'enquête consciencisante à madame Agnès Maltais en présence de son attaché politique, monsieur Pierre Maheu.

18 mai 2017, Charlesbourg, - Participation aux consultations du Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale sur la Réforme de l'aide sociale.

Consultations publiques sur la mobilité durable et le réseau structurant à Québec

Le 7 juin, à l'occasion de la seconde séance de consultation publique, le Comité transport du CAPMO a remis les commentaires recueillis lors du porteur de parole qu'il avait animé la veille dans la Basse-Ville et la Haute-Ville de Québec. Des représentantes du comité ont aussi pris la parole. L'une de nos militantes a exprimé publiquement les difficultés occasionnées par les coûts élevés du transport en commun pour les personnes à faibles revenus tandis que la chargée de projet a fait la promotion de la tarification sociale du transport en commun en interpellant la Ville sur le fait que l'Agence régionale métropolitaine de transport (ARMT) de Montréal s'était engagée à étudier la question.

Présences aux séances du conseil d'administration du RTC

En plus d'écrire aux dirigeantEs du Réseau de Transport de la Capitale (RTC) pour les sensibiliser au fait que les hausses successives des tarifs de transport en commun sont néfastes pour les conditions de vie des personnes les plus vulnérables, nous avons été présents à quatre reprises aux réunions de leur conseil d'administration. À chaque occasion, des membres du CAPMO sont allés au micro pour interpeler publiquement les élus municipaux sur la question de l'accessibilité sociale au transport en commun.

29 juin - Consultation publique à Québec : Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté par le ministre fédéral de la famille, de l'enfance et du développement social, Jean-Yves Duclos.

Présentation des objectifs du Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun et remise du Rapport d'enquête conscientisante sur l'accessibilité sociale au transport en commun au ministre Jean-Yves Duclos devant une centaine de personnes. (Maison de la solidarité, 155 boul. Charest Est à Québec.)

1.4 - Organisation d'activités de mobilisation sociale auxquelles nous avons convié nos membres :

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Avec les groupes membres du CLAP-03, nous avons organisé une table ronde qui a réuni 60 participantEs, portant sur les différents moyens de lutter contre la pauvreté : Hausse du salaire minimum, Revenu social universel garanti et Services publics universels et au service du bien commun. Cette activité d'éducation populaire a eu lieu au Centre Frédéric Back à Québec. Elle a été suivie d'une soupe populaire et d'une manifestation avec les groupes membres du REPAC et de la Coalition pour la justice sociale. Nos membres ont été conviés à participer à cette manifestation et à l'après-midi de réflexion. 200 personnes ont participé à la manifestation.

Mobilisation contre le racisme à Québec

Suite aux tragiques événements survenus à la Mosquée de Québec, nous avons invité nos membres à se joindre à la manifestation contre le racisme le 18 février. Nous avons ensuite rejoint la Coordination des actions à Québec contre le racisme, avec qui nous avons organisé une prise de parole publique contre le racisme sur le parvis de l'église St-Roch à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme le dimanche 26 mars. À cette occasion, des membres des différentes communautés ont pris la parole pour diffuser un message d'espoir et d'inclusion envers tous les citoyenNEs de la Capitale.

Le Printemps des alternatives

Salon du communautaire organisé par le Réseau du Forum social de Québec-Chaudière-Appalaches le 22 avril 2017 à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Le CAPMO a participé à l'organisation de l'événement et nous y avons tenu un kiosque toute la journée afin de faire connaître nos activités. Nous avons fait la promotion de l'événement auprès de nos membres.

Marche du 1^{er} mai 2015

À titre de membre de la Coalition pour la justice sociale de Québec, le coordonnateur du CAPMO a siégé sur le comité organisateur de la marche du 01 mai 2017. Il s'est notamment occupé de la promotion de l'événement dont la principale revendication était la hausse du salaire minimum à 15\$/l'heure. Nous avons invité nos membres à participer à cette mobilisation sociale importante. Malgré la pluie, une vingtaine de nos membres ont participé à cette marche.

1.5 Activités de réflexion auxquelles nous avons contribué

Journée de réflexion sur la justice sociale et la solidarité internationale

Vendredi le 26 mai 2017, « Partageons nos luttes, nos racines et nos espoirs », journée organisée par l'Entraide missionnaire et Développement et paix. Nous avons participé à la réflexion concernant l'organisation de cette journée et à la promotion de l'événement auprès de nos membres.

30 et 31 mai, au Cap-de-la-Madeleine, Rencontre avec les Premières Nations.

Animation d'un atelier portant sur la réconciliation entre les peuples autochtones du Québec et les autres groupes qui forment la population. Plus de 300 membres des Premières nations ont assisté à cette rencontre de connaissance mutuelle.

9 au 11 juin, Congrès sur la Paix et la Fraternité à Neuville,

Organisé par Espace Art-Nature, conférence ayant pour thème : La fraternité.

1.6. - Analyses politiques non partisans

Pour le Collectif pour un Québec sans pauvreté, auquel le CAPMO est lié depuis sa fondation, la pauvreté est un déni des droits humains qui nuit à leur pleine réalisation. La pauvreté est générée par un système économique profondément inégalitaire qui affecte plus durement les femmes. Elle porte atteinte à l'égalité en dignité et en droits, telle que reconnue dans l'ensemble des chartes et pactes internationaux signés par le Québec et le Canada. Le Collectif juge que l'ensemble de la société doit agir pour éliminer la pauvreté, afin d'atteindre cette égalité et rendre effectifs ces droits. L'élimination de la pauvreté doit se faire AVEC les personnes en situation de pauvreté et les organisations qui les représentent, en les associant à l'élaboration des lois, politiques et programmes qui les concernent. Cette année encore, le CAPMO s'est impliqué dans l'élaboration d'une plateforme de défense collective des droits des personnes vivant en situation de pauvreté en lien avec les différentes politiques gouvernementales. Le Collectif pour un Québec sans pauvreté a fait part au gouvernement de cinq revendications de base :

1. Le rehaussement des protections publiques pour assurer à touTEs un revenu au moins égal à la mesure du panier de consommation (MPC), soit 17 246 \$ par année (2013).
2. La fixation du salaire minimum à au moins 15,00\$ l'heure (2016) et sa révision annuelle afin qu'une personne seule travaillant 35 heures par semaine sorte de la pauvreté.
3. La réduction des inégalités socioéconomiques entre les plus pauvres et les plus riches.
4. La mise en place d'une campagne sociétale visant à changer les mentalités et à contrer les mythes sur la pauvreté et les préjugés envers les personnes qui la vivent.
5. L'amélioration continue de l'accès, sans discrimination, à des services publics universels et de qualité.

Participation au Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de Québec, CLAP-03

Le CAPMO anime les rencontres du Collectif régional du Collectif national pour un Québec sans pauvreté. Le CLAP-03 se réunit 6 fois par année afin de faire le point sur les enjeux et les stratégies de mobilisation qui traitent de la lutte à la pauvreté. Ces rencontres nous permettent de tisser des liens avec d'autres organismes : Moisson Québec, l'ADDSQM, le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de la Vieille Capitale, la Table de lutte à la pauvreté de Charlesbourg et le Centre de ressources pour femmes de Beauport. Nous y faisons aussi rapport des consensus nationaux, des campagnes organisées dans chacune des régions et des documents produits par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Participation aux rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté

Le coordonnateur du CAPMO est délégué d'office aux rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Il assume avec une membre du CAPMO vivant en situation de pauvreté la délégation à la table nationale pour le CLAP-03, la section locale du Collectif national (8 journées par année).

Participation aux assemblées générales du REPAC-0312 et à ses nombreuses manifestations en faveur du rehaussement du financement des services publics

À titre de groupe membre du REPAC 03-12, le CAPMO participe aux deux assemblées générales (2 jours) et contribue dans la mesure du possible aux actions du REPAC-0312.

2 - L'éducation populaire autonome

2.1 Les soirées mensuelles du CAPMO

Cette année, 10 soirées mensuelles ont réuni 192 participants et participantes. Les soirées mensuelles sont publiques et annoncées comme telles sur le site internet du CAPMO et Facebook de même que sur le calendrier électronique du Réseau du Forum social de Québec et de Chaudière-Appalaches. Lors de ces rencontres nous cherchons à saisir la complexité des enjeux dans une situation donnée. Un compte-rendu d'une quinzaine de pages est produit, puis distribué à un réseau de 275 lecteurs et lectrices. Il demeure accessible en tout temps sur notre site Internet à l'adresse www.capmo.org. Nous en sommes au numéro 280, ce qui fait du site internet du CAPMO l'une des bases de données sur l'actualité populaire et ouvrière la plus complète au Québec. Cette année, nous avons réalisé 10 rencontres mensuelles sur des thématiques variées visant l'expression de la parole et l'émergence de sujets engagés dans la transformation sociale.

À noter que huit des dix rencontres ont poursuivi un objectif d'interrogation et de déploiement de la signification du sens de l'engagement pour les militants et militantes, c'est pourquoi elles apparaissent à la section trois de ce rapport d'activités. Nous ne retenons ici pour chacune des rencontres que quelques interventions significatives qui donnent une idée de l'orientation du contenu.

Soirée mensuelle du 15 septembre 2016
« Retour sur le Forum social mondial de Montréal »
 (22 participantEs et 839 clics sur notre site internet)

La participation au FSM exige une bonne condition physique, beaucoup de patience et de souplesse, mais elle permet de vivre une authentique expérience d'immersion. Une connaissance adéquate de l'anglais et de l'espagnol permet de transcender les frontières culturelles et de se croire à l'autre bout du monde. Le lundi, nous avons été accueillis par une cérémonie amérindienne sur le territoire non concédé de la nation Mohawk. Le caractère sacré de ces cérémonies témoignent du respect dû à chacunE et à la Terre-Mère. L'enseignement de l'homme médecine portait sur notre place dans l'univers aux côtés des autres créatures et du rôle de la femme comme référence essentielle et porteuse de sagesse pour la conduite des nations. Le patriarcat associé au colonialisme et au capitalisme y était vivement dénoncé. Les autochtones des Amériques étaient l'une des composantes majeures du FSM. Par leur présence, ils rappellent l'errance de la civilisation occidentale qui entretient un rapport prédateur envers les êtres humains et la nature. Ils ont parlé de l'importance de décoloniser les mentalités, de dépasser l'esprit de compétition et d'accaparement, pour réapprendre à vivre selon des valeurs de cœur et de sincérité.

Soirée mensuelle du 20 octobre 2016, Tam-tam Café, 421 boul. Langelier, Québec.

**« Présentation du Rapport d'enquête conscientisante sur
 l'accessibilité sociale au transport en commun »**
 (33 participantEs et 976 clics sur notre site internet)

Le transport en commun constitue un besoin essentiel à une vie décente, un service public indispensable pour permettre la participation économique, politique, culturelle, sociale, des citoyennes et citoyens. Le 20 octobre 2016, nous avons présenté publiquement cette enquête sur laquelle nous travaillions depuis l'automne 2014. Dans le cadre de celle-ci nous avons rejoints des centaines de personnes à faible revenu en collaborations avec 13 organismes et dans des lieux et des contextes diversifiés (café-rencontre, repas communautaires, comptoirs de distributions alimentaires, lors de

rencontres de logements sociaux et d'une soupe populaire).

À Québec, l'enjeu de l'accessibilité au transport en commun des personnes à faible revenu n'avait jamais été abordé de façon aussi ciblée et approfondie. Créer une animation et mettre sur pied un questionnaire accessible aux personnes en situation de pauvreté, représente un défi de taille. À travers cette démarche, nous avons construit une animation, un modèle d'éducation populaire pouvant être repris par d'autres groupes par la suite. Tout en reconnaissant les limites de cette recherche-action participative, nous avons espoir qu'elle saura éveiller les décideurs et l'opinion publique en général à la question de l'exclusion pour plusieurs personnes d'un service public essentiel à leur bien-être.

2.2 - Outils de communication qui contribuent à l'éducation populaire autonome

Ça roule au CAPMO - Bulletin d'information

L'écriture est un bon moyen pour clarifier ses idées, livrer un message ou se libérer d'une tension induite par notre indignation devant l'injustice. Cette année encore, nous avons publié 10 bulletins envoyés à plus de 270 abonnéEs. Ces envois ont pour but d'informer et de sensibiliser nos lecteurs et lectrices sur différents enjeux de société, mais aussi de permettre à nos membres d'écrire des articles sur des sujets qui les concernent. Avec le temps, *Ça roule au CAPMO* est devenu un important outil de rayonnement pour le groupe. Nous publions également des textes inédits en français en provenance d'Espagne, du Brésil et d'Amérique latine.

Un site Internet : www.capmo.org et une page Facebook : CAPMO

Ce moyen de communication est très important pour le CAPMO. Tous les documents d'éducation populaire y sont répertoriés afin que le grand public y ait accès. Il s'agit également d'une vitrine par laquelle de nouvelles personnes entrent en contact avec notre organisme et prennent connaissance de nos actions et des différents thèmes abordés lors de nos soirées et dans notre bulletin mensuel. Le site internet du CAPMO a entièrement été refait et il est entré en fonction à l'automne 2014.

3. Activités de soutien à la défense collective des droits

3.1 Spiritualité et culture militante

Qu'est-ce que la spiritualité peut bien apporter à la défense collective des droits ? Si j'emprunte le chemin de la philosophie : la spiritualité est ce qui définit le sujet de l'intérieur et par delà lui-même. De l'intérieur, en cherchant à incarner les valeurs qui structurent sa propre identité, à l'écoute de son senti, chacunE apprend à grandir en correspondant à ce qu'il croit être juste et vrai. Cette démarche ne peut se fonder en unique référence à soi-même, s'appuyant sur le dépassement de ses propres intérêts, elle reconnaît dans le visage de tout être humain le reflet de sa propre humanité. Sur le plan collectif, cette vision du monde sert d'assise à un fort sentiment d'appartenance où chaque sujet est reconnu et valorisé. Au CAPMO, nous tenons compte du senti, des croyances et des convictions des membres, qui demeurent libres de les exprimer lorsqu'ils en ressentent le besoin.

Au printemps 2016, le CAPMO a reçu un financement de 12 700\$ de la Fondation Saison Nouvelle pour développer un projet d'intervention intitulé « Spiritualité et engagement social » qui s'échelonne sur deux ans. Ce projet d'éducation populaire vise à soutenir l'engagement social chez des individus déjà engagés socialement ou qui s'y sentent appelés. Il s'agit d'un laboratoire d'exploration des motivations profondes à l'engagement social. La pédagogie du projet a permis aux participants de nommer les valeurs, les expériences ou les sources d'indignation, qui les incitent à s'engager et à durer dans l'engagement.

Soirée mensuelle du 17 novembre 2016, 435 rue du Roi, Québec.

« Qu'est-ce qui fait courir les militants ? »

(18 participantEs, 359 clics sur notre site internet)

Pour répondre à la question : Qu'est-ce qui fait courir les militants et les militantes ? Hormis la police lors des manifestations, moi ce qui m'a fait devenir militant à Québec, ça a été le malaise que je vivais dans ma vie personnelle. Dans un moment de ma vie où j'avais arrêté les études, j'avais arrêté le travail et j'étais rendu tout seul chez nous, je n'avais pas beaucoup d'argent, je vivais un profond malaise, je ne voyais plus personne et je ne me réalisais plus. Une bonne journée, j'ai décidé de sortir dehors et d'aller me promener et je suis arrivé devant une manifestation. J'avais entendu parler du courant, je savais que cela existait. Je m'étais déjà impliqué dans des groupes, mais jamais avec autant d'intensité qu'au cours des quatre dernières années. Le fait de ne plus être seul,

de rencontrer des gens en très grand nombre qui dénonçaient des situations dérangeantes dans la société, de prendre part à cet événement là, cela m'a fait du bien. Cela m'a permis de reprendre pied et de me dire : « Moi aussi je suis capable, j'ai ma place dans cette société-là. » Cela comblait à la fois un besoin de réalisation et d'appartenance. Participer à ce mouvement m'a permis de combler mes attentes. Ce qui me fait courir dans le mouvement militant, c'est de trouver une réponse à mon malaise ou à tout le moins une ressource qui va m'amener vers une solution.

Soirée mensuelle du 22 décembre 2016, 435 rue du Roi, Québec

« Des fleurs d'humanité sur le terrain aride de la pauvreté »

(23 participantEs et 549 clics sur notre site internet)

Pour moi, la pauvreté a plusieurs visages. La pauvreté ce n'est pas juste le manque d'argent. Cela peut être intellectuel, cela peut être social, de différentes façons. Moi aussi quand j'étais jeune, j'ai vécu des choses assez difficiles. Je ne pensais jamais de faire ce que je fais aujourd'hui. On m'a dit par le passé que je ne ferais jamais rien dans ma vie, que j'étais pas assez intelligente pour cela. Alors qu'aujourd'hui, plus ça va et plus je m'étonne de voir ce que je fais et je me dis que même si j'ai essayé d'aller sur le marché du travail et que cela n'a pas fonctionné, même si j'avais de la difficulté à l'école et que j'ai eu de la difficulté à réussir, même si moi aussi le stress vient parfois me jouer des tours. Cela ne paraît pas, mais oui c'est le cas. Quand je suis arrivé à l'ADDS et qu'on m'avait demandé une première fois pour parler en public, j'avais répondu que je ne pouvais pas faire cela, que j'en étais incapable. Pourtant, je l'ai fait et cela m'a permis de comprendre que malgré ma situation, malgré le fait que je n'ai pas été capable d'aller sur le marché du travail, le fait d'apporter mon témoignage, mon vécu, mon bagage, comment j'ai fait pour m'en sortir et grandir là-dedans, cela pouvait être utile à d'autres personnes qui vivaient des situations difficiles. Cela fait du bien des soirées comme ce soir où nous pouvons partager ces choses que nous vivons à l'intérieur de nous-mêmes. Même si cela ne paraît pas à l'extérieur de nous, la vie n'est pas toujours facile ou comme on souhaiterait qu'elle soit.

Soirée mensuelle du 19 janvier 2017, 435 rue du Roi, Québec

« Quelle expérience se situe à la source de votre engagement social ? »

(16 participantEs et 511 clics sur notre site internet)

Cette soirée s'inscrit à l'intérieur d'une démarche du CAPMO que nous avons débutée cet automne et que nous entendons poursuivre cet hiver sur la spiritualité et

l'engagement social. Le processus s'effectue un peu à tâtons puisque nous sommes à la recherche de repères susceptibles de nous guider dans ce dialogue sur le sens de l'engagement, les valeurs qui le suscitent et les convictions profondes nées de différentes expériences de vie qui l'alimentent et lui permettent de durer sur le long terme. La source de l'engagement social se trouve dans les récits de vie et découle de plusieurs motivations: soit que nous soyons nés dans une famille où cette coutume était présente et valorisée; soit que nous ayons-nous-mêmes été victimes d'injustice au cours de notre vie ou encore que nous ayons été témoin d'une injustice qui nous a indignés assez pour nous amener à nous impliquer pour changer les choses. Nous présentons ici l'engagement social au sens large, c'est-à-dire que nous ne restreignons pas sa définition à la militance au sein des groupes populaires. On peut aussi être dévoué dans son travail d'enseignant, d'infirmière, de pompier, de policier, de travailleur social ou de parent, l'idée c'est quand on met son cœur à l'ouvrage, on est engagé dans ce qu'on fait. Cela donne aussi un sens à ce que nous faisons ainsi qu'une éthique à notre travail, parce que lorsque nous faisons les choses par amour, nous ne le faisons pas par cupidité, envie ou jalousie. L'engagement de la personne au meilleur d'elle-même conditionne et enlaine son agir.

Soirée mensuelle du 16 février 2017, 435 rue du Roi, Québec

« **Collectivement, où trouve-t-on du sens dans un monde qui a l'air aussi absurde?** »

Cette soirée fait suite aux événements tragiques de la mosquée de Québec.

(16 participantEs, 506 clics sur notre site internet)

En fait, c'est la question du sens et de la conscience qui se pose. Le mot sens a plusieurs sens. Nous avons nos cinq sens, parfois six ou sept, cela dépend des individus, avec lesquels nous recueillons l'expérience du monde. On connaît ou on tente de connaître le sens de l'univers et cela nous éveille à une certaine sensibilité, les sentiments. Nous avons aussi une science pour connaître le monde dont nous devons trouver la signification. Mais le véritable sens, celui qui nous rend libre, c'est la direction que l'on prend. Quelle est la finalité de notre monde ? Où est-ce qu'on s'en va ? Donc, pour donner du sens au monde, il faut lui donner une raison de militer, une raison d'être, qui unit la spiritualité, nos valeurs, nos motivations, et le politique. Cela descend ensuite jusqu'à l'économie. Il y a comme une chaîne de sens qui va de la signification, de la direction, jusqu'à la vie concrète de tous les jours. Ce chemin doit être fait dans le bon ordre. Ce qui est arrivé depuis l'avènement du capitalisme, c'est que nous avons inversé l'ordre des valeurs. Il faut revenir au sens et à la signification pour comprendre ce qui s'est passé dans le monde. Nous vivons une époque opaque. Il y a trois ou quatre

grandes époques dans l'histoire de l'humanité. Le mytho, celle des mythes où nous vivions à l'intérieur de petites tribus et où nous sommes demeurés plusieurs milliers d'années. Ensuite est arrivé l'État avec son projet de civilisation qui correspond au Téos. Pour diriger une population, il est beaucoup plus facile d'avoir une seule religion, un seul roi et un territoire unique avec une même langue, tous unis par les mêmes symboles. Le monothéisme est une façon beaucoup plus facile pour contrôler la spiritualité des gens à partir d'une seule religion. Puis est arrivé la science, le logos. À l'époque actuelle, nous mélangeons tout cela. Nous pourrions appeler cette période holos, du mot holistique. Tout est mêlé. Maintenant il ne faut pas perdre de vue le but que nous poursuivons, le télos. Vers quoi nous allons, dans quelle direction, parce que c'est seulement cela qui peut nous permettre de discerner, de comprendre ce qui se passe et de voir ce qu'il y a à faire, savoir comment allier le spirituel et le politique, à l'économie, à l'environnement, parce que tout cela se tient ensemble. Il y a comme un parcours qu'il faut faire à l'endroit et non pas à l'envers.

Soirée mensuelle du 16 mars 2017, 435 rue du Roi à Québec

« Quel type de communauté nourrit et soutient mon engagement social ? »

(14 participantEs, 408 clics sur notre site internet)

C'est dans le regard des autres que nous existons. Si nous demeurons seuls à la maison et que personne ne sait que nous sommes là, nous cessons d'exister car c'est au contact des autres que nous acquérons une consistance. C'est aussi à travers le regard des autres qu'on apprend à se connaître soi-même. Nous avons besoin de liens sociaux et la communauté est un lien social plus fort et mieux structuré. Appartenir à une communauté, c'est sortir de l'anonymat et de la massification pour devenir quelqu'un reconnu par ses pairs. C'est un lieu où la présence ou l'absence de chacun, chacune, est perceptible. J'ai réalisé cela en vivant à l'étranger puisque là-bas nous n'existons pas véritablement tant que nous ne parvenons pas à établir des contacts avec les locaux. Donc, notre existence est tributaire des liens sociaux que nous parvenons à tisser au cours de notre vie en un endroit de la planète. On tisse des liens à l'intérieur d'un groupe, mais aussi entre les différents groupes d'un même mouvement. Je prends l'exemple de la Marche contre le racisme où nous étions 300 à 500, cela nous a permis de tisser ou de refaire des liens avec les membres d'autres communautés culturelles présentes dans la Ville de Québec. Nous organisons une activité le 26 mars pour célébrer la diversité et dénoncer le racisme, en poursuivant ces liens déjà entrepris avec différentes organisations communautaires. Je pense que nous fabriquons de la communauté lorsque nous tissons des liens signifiants avec les gens en apprenant à les

connaître. Cela demande de l'écoute, du partage, de l'attention à l'autre, de donner l'impression à l'autre que sa présence a de la valeur à nos yeux.

Journée de ressourcement du 14 avril 2016, 435 rue du Roi, Québec

« La Terre comme une communauté de vie !

Une expérience éco-spirituelle »

(19 participantEs, 346 clics sur notre site internet)

Je pense qu'au départ, tous les problèmes que nous avons sur la Terre partent de l'ego, parce que la science n'est pas mauvaise en soi. Tout dépend de l'intention et si celle-ci n'est pas portée par l'ego d'une nation ou d'une personne qui revendique le mérite d'une découverte. Au contraire, si la science est portée par un désir d'aider à l'évolution de l'humanité et au bien commun, de protéger des espèces ou de donner l'accès à l'eau, etc. Si nous regardons les alternatives environnementales, la science est utile. Le problème, c'est que trop souvent la science est portée par l'ego, par des gens qui souhaitent mettre leur nom à quelque part. Je pense que c'est là le plus grand problème de l'être humain. À la base de tout, avant même que nous parlions de n'importe quelle solution, cela vient de nous. À chaque geste que nous posons, nous devons toujours nous poser la question de l'intention : Est-ce que je poursuis une intention positive plus grande que moi-même ou est-ce pour satisfaire mon ego ? Est-ce pour écrire mon nom dessus comme réalisation personnelle ou est-ce pour le bien commun de l'humanité ? C'est trop facile d'enlever toutes responsabilités aux individus qui se foutent du bien commun en leur offrant toutes les alternatives possibles. Nous avons tous un impact et nous devons nous poser la question avant d'agir de qui nous sommes dans l'univers. Je ne sais pas si vous connaissez la permaculture, mais cela consiste justement à reprendre notre place dans la production alimentaire en aidant la nature à agir.

Soirée mensuelle du 18 mai 2017, 435 rue du Roi, Québec

**« Don, gratuité, réciprocité, un moyen à notre portée
pour initier le changement social »**

(27 participantEs, 215 clics sur notre site internet)

L'idée générale de cette soirée était une reprise en main du pouvoir citoyen à partir des solidarités élémentaires de proximité assurant la pleine reconnaissance et la dignité humaine pour tous et pour toutes, dans une saine participation aux définitions des enjeux de société, tout en permettant de tisser du lien et de construire des communautés d'appartenance. Dans un monde matériel où la course à la croissance infinie équivaut à

un appel au suicide planétaire, l'importance de redécouvrir l'essentiel de l'être en relation avec lui-même, l'environnement et les autres, s'avère primordial. Observant la nature où tous les éléments convergent et participent d'un même équilibre générateur de vie, dans le don mutuel et en parfaite réciprocité, nous avons reconnu l'interdépendance des humains avec la Terre. Nous avons aussi découvert que l'accaparement des richesses conduit à la pénurie et à l'extinction des ressources, alors que les rapports de gratuité et d'éco-réciprocité font naître une abondance permettant le mieux-être du plus grand nombre. Autrefois qualifiés d'idéalistes et de rêveurs, les avancées de la science contemporaine reconnaissent le caractère hautement performant de la communauté des vivants qui s'épousent en toute gratuité, poursuivant les biens supérieurs que sont le maintien et la reproduction de la vie, son plein épanouissement pour tous et toutes, dans un esprit de respect et de gratitude.

Soirée mensuelle du 15 juin 2017, 435 rue du Roi, Québec

« Y a-t-il une spiritualité des mouvements sociaux? »

(15 participantEs, 133 clics sur notre site internet)

Cette soirée vient clore une série de rencontres portant sur les liens unissant la vision d'un monde solidaire, la dénonciation de l'injustice et le sens que chacunE donne à sa vie à travers l'engagement. Ce soir, nous avons réuni deux hommes et deux femmes, d'âges et de conditions sociales différents, tous et toutes unis dans la construction d'une société plus juste. Si notre premier intervenant affirme qu'actuellement, il n'y a pas « une » spiritualité des mouvements sociaux, nous pouvons à tout le moins constater qu'un esprit et un sentiment d'appartenance, parfois d'indignation, les unissent. Si nous prenons le mot au sens étymologique, la spiritualité réfère à une inspiration, à une force qui pousse à agir pour le bien. C'est quelque chose de structurant qui oriente l'identité et l'agir moral subséquent. Mais si la spiritualité était aussi un véhicule de libération et de croissance personnelle ? En militant dans des groupes, Monique a appris à redresser la tête et à prendre la parole dans des assemblées publiques, à siéger sur des conseils d'administration, à donner ses idées et à partager sa motivation sur des comités, à être au premier rang lors des manifestations, cela sans perdre sa grande humilité. La parole libérée permet l'émergence de sujets actifs et responsables qui se sentent concernés par le sort des autres, conscience agissante dans une compassion active. La spiritualité renvoie aussi à l'être et à la qualité d'être que nous offrons aux autres dans nos différentes implications.

3.2. Vie associative

Le CAPMO, c'est aussi un milieu de vie qui permet de briser l'isolement en échangeant sur des sujets d'actualité en lien avec la lutte à la pauvreté et la justice sociale. Dans cet esprit, nous organisons différentes activités dans le but de construire l'identité du groupe. Être membre du CAPMO, c'est apprendre à se connaître pour arriver à tisser du lien social.

Soupers mensuels

Chaque rencontre mensuelle est précédée d'un repas communautaire qui permet à tous et à toutes d'échanger dans une atmosphère chaleureuse. Nous avons cuisiné 10 repas pour un total de 192 couverts.

Événement Romero 2017, samedi 25 mars, sous-sol de l'église St-Malo à Québec

Nous avons contribué à l'organisation et aux dépenses d'un repas en hommage à Mgr Oscar Romero, évêque assassiné au Salvador pour sa défense des droits humains. Étaient présents des membres de la communauté latino-américaine de Québec et des QuébécoisEs d'origine. 40 participantEs.

Brunch de financement du CAPMO

Le 11 juin 2017, à la Résidence Saint-Paul-Apôtre, avait lieu le brunch annuel du CAPMO. À cette occasion, quarante-huit personnes ont savouré les mets préparé par notre équipe de bénévoles. Nous avons également effectué le tirage d'une toile offerte par l'artiste peintre Jocelyne Barnabé, membre du CAPMO. (48 participantEs)

Le hockey aux cartes

À tous les vendredis et dimanches, à compter de 16 h, quelques membres se mènent une chaude lutte à des parties de hockey aux cartes. Cette activité sociale est ouverte à tous et à toutes ! Les parties de cartes ont lieu 50 vendredis et 50 dimanches par année et elles permettent de briser l'isolement de plusieurs membres. Cette activité se tient sans la participation du coordonnateur, il s'agit donc d'une activité autogérée.

Rapport d'activité 2016-2017 proposé pour adoption lors de
l'assemblée générale annuelle du CAPMO, le 30 septembre 2017.